

nes, & qu'en se retournant ensuite les unes sur les autres de droite à gauche ou de gauche à droite, elles formassent les deux autres; ce qui ne pouvoit se faire qu'en portant de deux en deux sur un point fixe commun, c'est à dire, en tournant toutes les dix sur 5. pivots placez sous les trois portes de la Scène, & dans les deux angles de ses retours.

Pour le corps de Bâtimement sur lequel ces décorations étoient placées, l'Architecture en étoit toujours la même, & Vitruve nous en a laissé toutes les mesures d'une manière fort circonstanciée, mais le détail n'en pourroit être qu'ennuyeux, & il suffit de remarquer que la hauteur en étoit égale à celles des Portiques de l'enceinte.

Comme il n'y avoit au reste que ces Portiques & le Bâtimement de la Scène qui fussent couverts, on étoit obligé de tendre sur le reste du Théâtre des voiles soutenus par des mats & par des cordages, pour défendre les spectateurs de l'ardeur du Soleil; mais comme ces voiles n'empêchoient pas la chaleur causée par la transpiration & les haleines d'une si nombreuse Assemblée, les Anciens avoient soin de la temperer par une espèce de pluie, dont ils faisoient monter l'eau jusqu'au dessus des Portiques, & qui retombant en forme de rosée par une infinité de tuyaux cachez dans les statues qui regnoient au tour du Théâtre, servoit non seulement à y repandre une fraîcheur agréable, mais encore à y exhaler les parfums les plus exquis; car cette pluie étoit toujours d'eau de senteur. Ainsi ces statues qui sembloient n'être mises au haut des Portiques que pour l'ornement, étoient encore une source de délices pour l'Assemblée, & enchanterant par leurs influences sur la température
des